

## BLOQUER L'ÉCONOMIE DE LA MORT, SOUTENIR LE CAMP DE LA RIVIÈRE

Des 24 au 26 novembre prochains, le parti libéral se réunira dans la ville de Québec. Ces farouches partisans de l'économie extractiviste viennent de faire adopter une nouvelle réglementation sur l'exploitation des hydrocarbures qui menace plus que jamais l'eau, la terre et tout ce qui y vit. Leur détermination à favoriser les pétrolières et les minières malgré les désaccords de plus en plus bruyants, démontre que seul un rapport de force conséquent peut interrompre leurs activités. C'est en ce sens que les *Comités de défense et de décolonisation des territoires* appelons à une semaine d'actions du 24 novembre au 2 décembre pour se rencontrer de nouveau dans la lutte, maintenir la pression et s'attaquer à l'infrastructure de l'économie de la mort.



(Photo du camp Unist'ot'en)

## BLOQUER L'ÉCONOMIE DE LA MORT, SOUTENIR LE CAMP DE LA RIVIÈRE

Des 24 au 26 novembre prochains, le parti libéral se réunira dans la ville de Québec. Ces farouches partisans de l'économie extractiviste viennent de faire adopter une nouvelle réglementation sur l'exploitation des hydrocarbures qui menace plus que jamais l'eau, la terre et tout ce qui y vit. Leur détermination à favoriser les pétrolières et les minières malgré les désaccords de plus en plus bruyants, démontre que seul un rapport de force conséquent peut interrompre leurs activités. C'est en ce sens que les *Comités de défense et de décolonisation des territoires* appelons à une semaine d'actions du 24 novembre au 2 décembre pour se rencontrer de nouveau dans la lutte, maintenir la pression et s'attaquer à l'infrastructure de l'économie de la mort.



(Photo du camp Unist'ot'en)

**SEMAINE D'ACTIONS CONTRE L'EXTRACTIVISME**  
**DU 24 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE**

Depuis que le camp de la Rivière s'est érigé en Gaspésie, au pied de la route menant aux puits de la pétrolière Junex, la ligne est claire : d'un côté, ceux et celles désirant protéger les territoires et de l'autre, ceux voulant les soumettre à une logique d'exploitation. Malgré les menaces d'injonction, un renouveau dans le mouvement de résistance a été généré par les discussions, les rencontres et l'appel à la formation de comité de soutien. La proposition de lier lutte écologiste et décoloniale fait son chemin et engendre de nouvelles possibilités. Tout autant qu'elle adresse des questions brûlantes. Ce qui se passe en Gaspésie, inspire les résistances sur tous les territoires, en plus de nous enseigner le mépris envers les institutions coloniales.

C'est qu'il faut se souvenir qu'une entente temporaire pour l'arrêt des travaux avait été conclue en août dernier sous la pression du conseil traditionnel mi'kmaq entre les conseils de bande de la région et les pétrolières. Pourtant, Petrolia a reçu l'aval de ces mêmes conseils pour débiter des tests sismiques à proximité d'aires protégées. L'ensemble des institutions coloniales s'allie pour poursuivre leurs œuvres destructrices.

Ainsi, l'annonce de la fin du projet Énergie Est ne fut qu'un court répit pour ceux et celles désirant protéger les territoires. Plus que jamais nous devons miser sur nos propres forces, forger nos liens de solidarité et passer à l'action. C'est pourquoi nous appelons à sortir de nouveau avant que la neige ne vienne voiler les ravages des pétrolières. Sortir, et par tous les moyens nécessaire, ré-habiter les mondes.

**SEMAINE D'ACTIONS CONTRE L'EXTRACTIVISME**  
**DU 24 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE**

Depuis que le camp de la Rivière s'est érigé en Gaspésie, au pied de la route menant aux puits de la pétrolière Junex, la ligne est claire : d'un côté, ceux et celles désirant protéger les territoires et de l'autre, ceux voulant les soumettre à une logique d'exploitation. Malgré les menaces d'injonction, un renouveau dans le mouvement de résistance a été généré par les discussions, les rencontres et l'appel à la formation de comité de soutien. La proposition de lier lutte écologiste et décoloniale fait son chemin et engendre de nouvelles possibilités. Tout autant qu'elle adresse des questions brûlantes. Ce qui se passe en Gaspésie, inspire les résistances sur tous les territoires, en plus de nous enseigner le mépris envers les institutions coloniales.

C'est qu'il faut se souvenir qu'une entente temporaire pour l'arrêt des travaux avait été conclue en août dernier sous la pression du conseil traditionnel mi'kmaq entre les conseils de bande de la région et les pétrolières. Pourtant, Petrolia a reçu l'aval de ces mêmes conseils pour débiter des tests sismiques à proximité d'aires protégées. L'ensemble des institutions coloniales s'allie pour poursuivre leurs œuvres destructrices.

Ainsi, l'annonce de la fin du projet Énergie Est ne fut qu'un court répit pour ceux et celles désirant protéger les territoires. Plus que jamais nous devons miser sur nos propres forces, forger nos liens de solidarité et passer à l'action. C'est pourquoi nous appelons à sortir de nouveau avant que la neige ne vienne voiler les ravages des pétrolières. Sortir, et par tous les moyens nécessaire, ré-habiter les mondes.